*Religion de l'Égypte ancienne***Initiation et lecture des textes des temples d'époque ptolémaïque et romaine**

Conférences de l'année 2013-2014

Alain Fortier **Édition électronique**URL : <https://journals.openedition.org/asr/1349>

DOI : 10.4000/asr.1349

ISSN : 1969-6329

Éditeur

Publications de l'École Pratique des Hautes Études

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2015

Pagination : 143-146

ISSN : 0183-7478

Référence électronique

Alain Fortier, « Initiation et lecture des textes des temples d'époque ptolémaïque et romaine », *Annuaire de l'École pratique des hautes études (EPHE), Section des sciences religieuses* [En ligne], 122 | 2015, mis en ligne le 10 septembre 2015, consulté le 16 juillet 2022. URL : <http://journals.openedition.org/asr/1349> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/asr.1349>

Initiation et lecture des textes des temples d'époque ptolémaïque et romaine

Le chargé de conférences a effectué une introduction aux textes gravés principalement sur les parois des temples égyptiens construits durant l'époque gréco-romaine et à la traduction de certains d'entre-eux. La première heure dédiée aux débutants a fait l'objet de la présentation des particularités de cette écriture et de ces textes. La deuxième heure proposée aux auditeurs et étudiants plus avancés fut employée à la lecture des textes gravés sur la porte principale de la salle hypostyle du temple de Montou à Tôd.

I. Présentation des bases pour la lecture des textes ptolémaïques
(première heure)

Comme pour l'année précédente, de nouveaux étudiants et auditeurs se sont présentés à notre conférence. Nous avons donc repris l'organisation appliquée l'an passé : La première heure est vouée à la présentation de l'écriture et des textes dits « ptolémaïques » ainsi qu'à leurs particularités, suivie d'une présentation des principaux ouvrages de référence. L'ensemble fut complété par quelques exercices progressifs de lecture. La deuxième heure est destinée aux auditeurs avancés et permet également aux néophytes d'apprécier la problématique des textes ptolémaïques et de leur traduction¹.

Au fil de ces conférences, différents types de textes ont été présentés et lus : Des hymnes à Hathor² et à Horus³, une scène d'offrande de l'onguent à Neith et à Héka dans le temple de Khnoum à Esna⁴, et une offrande de la *maât* à Amon, Mout et Khonsou gravée au mammisi de Philæ⁵. Le cycle de conférences s'est terminé par la lecture d'une monographie empruntée au temple de Montou à Tôd⁶.

1. A. FORTIER, *Annuaire EPHE-SR* 121 (2012-2013), p. 109-111.

2. S. CAUVILLE, *Le temple de Dendara* XIII/1, s.l., s.d., p. 3, 6-14 ; <http://dendara.net/> (fév. 2015).

3. M. DE ROCHEMONTEIX, É. CHASSINAT, *Le temple d'Edfou* I, Le Caire 1984 (1897¹), p. 373, 1-13 et 381, 8-17.

4. S. SAUNERON, *Le temple d'Esna* II, Le Caire 1963, p. 85-86 (n° 34).

5. H. JUNKER, E. WINTER, *Das Geburtshaus des Tempels der Isis in Philä* I, Vienne 1965, p. 178-179.

6. Chr. THIERS, *Tôd. Les inscriptions du temple ptolémaïque et romain* II. *Textes et scènes* n° 173-329, Le Caire 2003 (FIFA XVIII/2), p. 7 (n° 174).

II. Lecture et commentaire de textes

(deuxième heure)

La deuxième heure a permis de continuer de lire un choix de textes empruntés au temple de Montou à Tôd⁷. Nous avons terminé la lecture de la colonne engagée dans la façade de la salle hypostyle entamée lors de la précédente année universitaire⁸. Ensuite, nous nous sommes intéressés aux textes en façade et dans le passage de la porte axiale de la salle hypostyle⁹.

Ces textes sont en grande partie inédits, la traduction que nous proposons est le fruit de discussions avec les auditeurs et les étudiants ; elle nécessiterait certainement d'être encore améliorée. Bien des passages demeurent encore obscurs en raison des lacunes et de notre manque de connaissances de la théologie locale, dû à la ruine de ce temple ainsi qu'à la perte d'un grand nombre de ces textes.

Cet ensemble de textes gravés sur la porte présente, indépendamment des lacunes, un tout assez cohérent. Nous y trouvons des monographies décrivant les lieux sacrés de Tôd, les associant à des événements mythologiques qui sont rarement mentionnés par ailleurs, voire pas du tout. Mais également des textes plus classiques relatifs à la consécration des offrandes (*Tôd I*, n° 36 et 39).

Nous commençons par deux brèves monographies au bas de la façade des montants (*Tôd I*, n° 35 et 38). Elles font référence à la connotation solaire de la théologie de ce temple et évoquent une place de combat, qui revient à de nombreuses reprises, dans les autres inscriptions du temple. Une seule est suffisamment conservée pour en donner une traduction (*Tôd I*, n° 35) :

Quant à cette place, les enfants de Rê y pénètrent pour s'unir au corps de leur père, lors de la bataille. Ils font le massacre de ceux qui les ont trahis.

Au-dessus des monographies, une scène classique dans les temples d'époque gréco-romaine : une grande représentation du roi, alternativement coiffé de la couronne de Haute et de Basse Égypte, accomplit le geste de consécration des offrandes (*Tôd I*, n° 36 et 39). Seul le texte du montant sud est conservé (*Tôd I*, n° 36) :

Tant que le fils de Rê est sur son trône et approvisionne le Château-du-taureau¹⁰ avec toutes sortes de bonnes choses. Son image de roi consacre ce qui existe et remplit la maison de son père¹¹ avec ses biens précieux : des dizaines de milliers et des milliers produits des nourrices, ainsi que des centaines et des dizaines (de produits) des Tjenemet¹², des bœufs, du gibier des marais et (tout) ce qui sort du désert sont pour garnir son autel pour l'éternité.

7. Pour un bref historique de la publication des textes de Tôd, voir A. FORTIER, *Annuaire EPHE-SR* 121 (2012-2013), p. 110.

8. J.-Cl. GRENIER, *Tôd. Les inscriptions du temple ptolémaïque et romain I. La salle hypostyle, textes n° 1-172*, Le Caire 1980 (FIFAO XVIII/1), p. 239-341 (n° 153).

9. J.-Cl. GRENIER, *Tôd. Les inscriptions du temple ptolémaïque et romain I*, p. 59-72 (n° 35 à 47).

10. Une des désignations du temple de Montou à Tôd.

11. C'est-à-dire Montou.

12. À Edfou, nom d'une déesse nourricière en rapport avec la fabrication de la bière et parfois du miel (*Edfou I*, 443, 15). Elle est également mentionnée en *Tôd II*, n° 262, 5, où le roi est dit être son fils. Voir également Chr. LEITZ (éd.), *Das Lexikon der ägyptischen Götter und Götterbezeichnungen VII*, Louvain 2002 (OLA 116), p. 474 b-c ; abrégé par la suite en *LGG*.

L'épaisseur du montant nord présente dans deux longues colonnes une monographie plus développée que celles mentionnées plus haut (*Tôd* I, n° 35 et 38). Elle présente une description mythique de la ville comme résidence de Montou, qui sous la forme d'un taureau, renverse ses adversaires et fait les offrandes aux défunts (*Tôd* I, n° 40) :

Quand à cette ville, son nom est le Château-de-Rê¹³ depuis (laquelle) Sa Majesté sort en tant que taureau victorieux pour [...] et frapper les enfants [de la révolte (?)] [...] Ouamemty¹⁴. Sa place [...] vaillant [...] et faisant la protection de Rê, grand [...] qui donne l'offrande-*aout* aux *ba* excellents, du pain-*tjes* aux vivants augustes, l'offrande invocatoire au *ka* de Ceux-qui-sont-là¹⁵, de grandes libations aux défunts [...] en] paix pour sa ville qu'il aime [...] dans son cœur, (de sorte que) se dresse Celui-qui-est-sur-son-*serekh*¹⁶ pour (se) mélanger avec (?) ses ennemis, il répand la libation à Celui-qui-est-en-lui (?)¹⁷ sans que son image soit détruite tout au long de l'éternité.

L'inscription symétrique du montant sud correspond également à une monographie dont le début est perdu. Le terme désignant le temple ou la ville est perdu, il s'agit probablement d'un nom en relation avec Djédem, lieu du massacre des ennemis de Montou à Tôd, où Apophis et ses acolytes sont abattus. (*Tôd* I, n° 41) :

[Quant au ...] c'est le kiosque où Apophis est abattu par Rê à Djedem¹⁸ tous les jours. C'est la place de prélassement de Celui-dont-la-force-est-souveraine¹⁹ et vigoureuse contre ses adversaires. Qu'il le place dans sa maison, ses générations étant à sa suite, celui qui fait trembler le pays dans sa totalité. Il détruit [...] les déchus, sans cesse. Sa marche l'emporte au début de l'année, sans que ne se produise la privation d'eau²⁰, leurs *ba* s'installent à l'intérieur de leurs abattoirs. Ils ne sortent pas en changeant de forme en [...] celui dont le cœur n'est pas fatigué par ses projets éternellement.

La face latérale des montants de la porte, à l'intérieur de la salle hypostyle, présente deux autres monographies (*Tôd* I, n° 46 et 47). Le début est en lacune, mais il s'agit probablement du nom de la ville ou de l'un de ses lieux sacrés. L'inscription du montant sud (*Tôd* I, n° 46) donne le texte suivant :

[...] [*Ba*] combattant²¹ [...] le pays du trône oriental, Celui-dont-la-force-est-souveraine atteint [...] sa maison. Vois, Merty²² atteint sa ville, son cœur remplit de [...] ses victoires, agissant à sa guise contre les ennemis. [...] pour son *ka*, son offrande

13. Une autre désignation du temple de Montou à Tôd.

14. Une appellation du serpent Apophis, cf. *LGG* II, 245 a-c.

15. Euphémisme pour désigner les défunts, cf. *LGG* IV, 379 b.

16. Désignation d'Horus de Béhédet et d'Harendotès, cf. *LGG* V, 379 c.

17. Il doit s'agir de la désignation d'une divinité, mais la lecture est incertaine. On peut se demander si ce nom est complet.

18. J.-Cl. GRENIER, « Djédem dans les textes du temple de Tôd », dans *Hommages à la mémoire de Serge Sauneron 1927-1976 I. Égypte pharaonique*, Le Caire 1979 (BiEtud 81), p. 381-389.

19. Désignation de divinités protectrices ou guerrières comme Horus, Onouris, Chou ainsi que Montou, cf. *LGG* VII, 441 c-442 b.

20. Cette expression se retrouve en *Tôd* II, n° 173, 6.

21. Une dénomination de Montou, cf. *LGG* II, 705 c-706 c.

22. Le « Bien aimé », désignation d'Osiris et de nombreuses divinités dont une forme de Montou, cf. *LGG* III, 352 c-354 b.

invocatoire est pour [...] pour prendre son cœur, ceux qui l'ont trahi, il a anéanti leurs noms, il a apporté la victoire contre ses ennemis. Son reposoir est [sur] sa place. Son cœur est en joie, l'ennéade réunie à sa suite renouvelle l'apparition avec lui au premier de l'an.

L'inscription symétrique sur le montant nord est très abimée (*Tôd* I, n° 47) :

[...] quand tu te lèves dans l'horizon oriental du ciel, la terre entière est en joie à ta vue, le personnel (du temple) [...] ce jour [...] voir le beau visage de Montou. [...] C'est un taureau puissant, seigneur des émissaires, Sémaour²³ qui emporte après son attaque (?) [...] qui rafraîchit le cœur de ceux qui sont en lui.

La porte est l'un des éléments architectoniques majeurs du temple. C'est un lieu de passage et d'affichage ; la porte axiale de la salle hypostyle du temple de Montou constitue un ensemble particulièrement intéressant pour les monographies – même fragmentaires – qui décrivent le temple, les lieux sacrés qui sont en relation avec lui, la place de combat (Djédem) où Montou abbat les ennemis de Rê.

23. « Le grand taureau tueur », nom d'une divinité à tête de taureau en relation avec l'approvisionnement des tables d'offrandes ; elle est souvent associée à Bouchis, le taureau sacré de Montou, cf. *LGG* VI, 328 c-329 b et J.-L. SIMONET, *Le collège des dieux maîtres d'autel*, Montpellier 1994 (OrMonsp VII), p. 183-190.